RENTRÉE UNIVERSITAIRE 2016-2017

Près de 9 000 nouveaux étudiants attendus à Annaba

Fixées officiellement du 4 au 9 août courant, les inscriptions définitives pour la nouvelle année universitaire 2016-2017 se déroulent dans de bonnes conditions à l'université Badji-Mokhtar de Annaba.

Au quatrième jour de cette opération, plus de 80% des nouveaux bacheliers qui ont opté pour des études dans cette institution du savoir ont accompli les formalités d'inscription, a-t-on constaté sur place.

Le ton pour cette nouvelle année universitaire a été donné avant le début de ces inscriptions où le rectorat sous la direction de Ammar Haiahem et les 3 écoles supérieures des sciences de gestion (ESSG), des mines et de la métallurgie (ENSMM) et celle des technologies industrielles (ESTI), dirigées respectivement par MM Benosmane Mahfoud, Chadli Hacène et Mme Faouzia Rebbahi se sont investis totalement pour imprimer son régime de croisière à cette université.

Lors d'une cérémonie de remise des diplômes de fin d'études à 300 sur un effectif de 320 de leurs étudiants inscrits à l'ESTI courant 2015-2016, le recteur Ammar Haiahem affirmera : «Nous pouvons exprimer notre fierté aujourd'hui de voir notre université occuper la 3e place d'excellence et la 11e en visibilité à l'échelle nationale. Ces performances ont été atteintes grâce à la persévérance de tous les intervenants dont les étudiants».

La même satisfaction a caractérisé les propos des directeurs des 3 écoles supérieures (ESTI-ENSMM- ESSG). A l'université Badji-Mokhtar l'on se dit prêt à accueillir les 8 900 nouveaux bacheliers dans des structures pédagogiques appelées à être occupées quotidiennement jusqu'à 18 heures par quelque 46 000 étudiants inscrits dans les 7 facultés et trois écoles supérieures. Tout est pratiquement près pour la prochaine rentrée universitaire qui interviendra le 4 septembre.

C'est qu'au niveau des différentes facultés, l'on veille à répondre à toutes les sollicitations des étudiants intéressés par l'une ou l'autre des filières. Tout y est passé en revue y compris les capacités d'accueil et l'encadrement pédagogique dont dispose l'institution.

La logistique et les capacités des œuvres sociales ont été passées en revue afin de répondre aux aspirations des uns et des autres. Apparemment sûr des forces de ses différents services pour répondre aux attentes des chercheurs et des étudiants, Ammar Haiahem s'est aussi intéressé à l'accueil de ces derniers pour des stages de consolidation ou de développement de leurs connaissances et de leur savoir. «Justement, dans ce cadre, le wali de Annaba s'est engagé à apporter sa contribution dans la sensibilisation des chefs d'entreprises et directeurs des administrations de l'Etat à accueillir le maximum de chercheurs et étudiants. C'est déjà un acquis considérable. Nous veillerons à ce qu'il y en ait d'autres», a-t-il révélé.

Pour Mme Faouzia Rebbahi, le travail de groupe est important tout autant que sur Internet pour mieux comprendre et maîtriser les cours pédagogiques. Ce que confirme du reste le Pr Chadli Hacene lorsqu'il affirme : «Les enseignants ont un important rôle pédagogique à jouer. Nous devons mettre à la disposition de nos étudiants et chercheurs les facteurs nécessaires pour s'épanouir, s'exprimer et développer leur savoir, connaissances et compétences. C'est-à-dire être prêts à répondre au marché du travail et participer au développement économique du pays». Par ailleurs, la direction locale de la Caisse nationale des assurances sociales (Cnas) s'est investie dès le premier jour des inscriptions universitaires pour informer et sensibiliser les étudiants, principalement ceux nouveaux, sur les avantages offerts par la caisse à travers sa carte «Chifa».

Des représentants de la Cnas animaient cette campagne «portes ouvertes» à travers les différentes Facultés et écoles supérieures.

A. Bouacha

UNIVERSITÉ D'OUM-EL-BOUAGHI

Engouement pour deux nouvelles filières

Selon un communiqué transmis à notre journal par le professeur Farida Hobar, rectrice de l'université Larbi-Ben M'hidi d'Oum-El-Bouaghi, nous avons appris que les deux nouvelles filières, les mesures physiques et la gestion des entreprises et des administrations, deux filières dispensées au niveau de l'Institut des sciences et techniques appliquées, de date récente, ont suscité un intérêt particulier chez les nouveaux bacheliers.

En effet, selon le même communiqué, cet institut, logé momentanément au niveau de l'université centrale en attendant l'achèvement des travaux de l'institut implanté au pôle de Aïn Mlila, ne comptait à sa première année qu'une soixantaine d'étudiants. Pour cette campagne 2016-2017, pas moins d'une centaine se sont manifestés pour rejoindre ces filières.

Certainement, de par la nature des filières qui offrent plus de chances, de débouchés professionnels, des étudiants qui ont obtenu des moyennes au bac entre 12/20 et 15/20 ont opté pour ces filières.

L'on remarque aussi un penchant et une prédisposition des étudiants de sexe féminin pour la première filière.

Selon le professeur F. Hobar, qui venait de prendre ses fonctions à la tête de l'université Larbi-Ben-Mhidi, après avoir occupé le poste de vice-rectrice à l'université 2 de Constantine, cet institut nouvellement créé est un projet initié dans le cadre d'une coopération algéro-française et qui a fait l'objet d'une série de rencontres pédagogiques regroupant des enseignants de l'université Larbi-Ben-Mhidi et des experts de France.

Le côté français dans les forums qui se sont tenus simultanément dans les deux pays a été présenté par des experts des universités d'Orsay (Paris sud), d'Angers, de Valence et de Lyon.

Cette coopération entre les deux pays s'est soldée par l'expédition d'une importante partie d'équipements pédagogiques servant les travaux pratiques notamment pour la filière des mesures physiques.

Moussa Chtatha

TIARET

Des entreprises «citoyennes» pour la collecte des déchets inertes

La propagation anarchique des déchets inertes à travers les sites périphériques de la ville a nécessité l'entrée en lice de bon nombre d' entreprises dites «citoyennes» au titre d'un dispositif actif de lutte contre ce phénomène devenu, au fil des jours, un véritable casse-tête chinois du fait des conséquences qu'il génère du point de vue environnemental.

Sollicitées pour se mettre de la partie, les entreprises se sont engagées à mobiliser leurs moyens humains et matériels pour débarrasser les points noirs des remblais et autres déblais jetés illégalement, parfois même en plein tissu urbain.

Si dans certaines zones, les engins ont déjà actionné leurs godets, dans d'autres en revanche, l'opération devrait être enclenchée au plus tard cette semaine pour durer jusqu'au mois de septembre prochain.

Apparemment, toutes les dispositions ont été prises au préalable pour rendre fiable ce procédé avec la répartition de la ville en districts composés de plusieurs sites placés chacun sous l'autorité d'un responsable, généralement des directeurs de l'exécutif de la wilaya accompagnés d'un élu de l'APC.

Chaque responsable de site est tenu à superviser les travaux d'enlèvement des déchets, à même de s'assurer de la quantité acheminée vers le centre des déchets inertes de Bouricha, sur la route de Sougueur, conformément à la fiche technique élaborée pour chaque site.

Lors d'une séance de travail tenue la semaine dernière en présence de tous les intervenants, l'inspecteur général de la wilaya chargé de piloter le dispositif, devait exhorter l'assistance à assumer, au mieux, leurs tâches respectives, insistant sur le fait que des bilans détaillés sur le déroulement de l'opération soient établis chaque lundi par les responsables de sites.

Cela dit, compte tenu de l'énormissime volume des déchets inertes recensés au seul chef-lieu, et au vu de l'insuffisance de moyens matériels de la commune à faire face au fléau de façon pérenne et efficiente à la fois, le recours aux entreprises privées dans cette vaste campagne d'intérêt général, s'annonce salutaire à plus d'un titre, pourvu que le citoyen fasse preuve de plus de civisme.

Pour note, les intervenants qui se sont manifestés de leur plein gré pour lutter activement contre les déchets inertes, devraient bénéficier, en signe de reconnaissance, de quelques avantages dont le titre d'«entreprise citoyenne», nous fait-on savoir…

Mourad Benameur

CHERCHELL

L'écrivain Kamel Bouchama honore l'artiste Nardjess

Ce fut dans une atmosphère estivale de liesse populaire que la population cherchelloise noctambule vient de revivre les belles soirées festives de plein air en présence d'hôtes de marque, à l'instar de l'ex-ministre et diplomate M. Kamel Bouchama, et du directeur de la culture, M. Zebda, des chefs de daïras de Cherchell et de Sidi Amar et des notables de la ville.

La convivialité de l'événement fut telle que les familles noctambules et les estivants n'avaient pas senti passer le temps. M. O. Mohammed, membre organisateur nous avoue, «il est presque trois heures du matin et les familles sont présentes en force, cela nous rappelle les belles soirées d'antan».

Lors de la remise des trophées et cadeaux, en hommage à l'artiste chanteuse Nardjess, M. Kamel Bouchama dira «je suis ému par cette rencontre familiale et conviviale, qui m'a fait retrouver d'authentiques Cherchellois amoureux du haouzi, du chaâbi et de l'andalou, notamment par l'agréable présence de

Nardjess, à qui je viens aujourd'hui rendre hommage, et à ce titre, je lui remets solennellement les exemplaires de mes trois dernières œuvres».

L'émotion fut à son comble, lorsque quelques membres de la famille cherchelloise des Bouchama gravirent le podium et se regroupèrent autour de Nardjess qui reçut le trophée de la famille Bouchama.

Ce fut à une heure tardive que M. Larinouna, le président de Rachidia, proclama la clôture et le tomber de rideau de cette 9e édition des nuits andalouses sous les applaudissements et les youyous des jeunes en transe.

Houari Larbi